

au pays de Chanaan. En apercevant leur père, ils lui crièrent avec des transports de joie :

—“ Votre fils Joseph est vivant : c'est lui qui commande dans toute l'Égypte :

Mais le saint vieillard semblait ne pas comprendre. Comme un homme qui se réveille d'un profond sommeil, il se croyait sous l'illusion d'un songe. Enfin il lui fallut bien croire à la réalité : ses fils lui racontaient toute la suite des événements, lui montraient les chariots qu'ils avaient amenés, les présents dont ils étaient chargés pour lui. Reprenant alors ses esprits, Jacob s'écria :

—“ Mon fils Joseph est vivant. Je n'ai plus qu'une chose à désirer : le voir avant de mourir ! Partons pour l'Égypte.”

Le patriarche quitta donc le pays de Chanaan, emportant tout ce qu'il possédait. Cependant, arrivé à Bersabée, près de ce puits du Jurement où Abraham et Isaac avaient planté leurs tentes, il s'arrêta comme s'il hésitait à franchir les limites de cette terre tant de fois promise à sa postérité. Il immola des victimes au Dieu d'Isaac, son père, et s'endormit dans ces pensées. Or, pendant son sommeil, il entendit une voix qui l'appelait :

—“ Jacob, Jacob.

—Me voici, Seigneur.

—Je suis le Dieu de ton père. Va sans crainte au pays d'Égypte, je t'y rendrai père d'un grand peuple. Je t'accompagnerai sur la terre étrangère, et t'en ramènerai quand ton fils Joseph t'aura fermé les yeux.”

Fortifié par ces nouvelles promesses, Jacob quitta le puits du Jurement. Ses fils l'emmenèrent avec les femmes, les enfants et tout ce qu'ils possédaient, sur les chariots envoyés par Pharaon. La famille de Jacob, fils, filles, petits-fils, sans compter les femmes de ses fils, comprenaient alors soixante-dix personnes.

En mettant le pied sur la terre d'Égypte, Jacob se fit précéder de son fils Juda pour annoncer à Joseph son arrivée, et le prier de se porter au-devant de lui jusqu'au pays de